

Colloque Iliade 2023 avec Jean-Yves Le Gallou : debout face au « dernier homme »



Article rédigé par *Elements*, le 30 mars 2023

Source [Elements] : Des orateurs venus de France, d'Italie, d'Espagne, de nombreux stands, un programme ambitieux et plus de 1 200 personnes attendues... Le 15 avril 2023, l'Institut Iliade donne rendez-vous à la Maison de la Chimie pour son dixième colloque. Au programme : le déclin anthropologique ! État des lieux, mais surtout, comment y faire face ! Jean-Yves Le Gallou, co-fondateur de l'Institut Iliade et premier intervenant de la journée, nous livre ici l'esprit et les premières notes de cet événement conçu comme un « grand opéra européen »...

ÉLÉMENTS. Vous ouvrez le prochain colloque de l'Institut Iliade, qui portera cette année sur le thème de l'anthropologie. Pourquoi aborder ce thème ? Quels sont les symptômes manifestes du déclin anthropologique que vous condamnez ?

JEAN-YVES LE GALLOU. Ce qui est le plus manifeste de ce déclin anthropologique, c'est la perte d'énergie : sédentarité, obésité, baisse de la fertilité, sans oublier la chute du niveau des connaissances.

ÉLÉMENTS. L'anthropologie pose un discours sur l'homme... Quel est celui de l'Institut Iliade ?

JEAN-YVES LE GALLOU. C'est l'homme debout et combatif plutôt que le « dernier homme » avachi. C'est l'Européen qui inscrit son devenir dans l'héritage de ses ancêtres et non l'Occidental déconstruit.

ÉLÉMENTS. Vous parlerez le 15 avril du déclin anthropologique de la civilisation occidentale. Est-ce à dire que c'était mieux avant ? Quid du présent ?

JEAN-YVES LE GALLOU. C'était mieux avant ? C'est aussi affaire de jugement subjectif. Tout n'est pas négatif de nos jours : l'espérance de vie en bonne santé a beaucoup augmenté. À 60 ans, mon arrière-grand-mère, paysanne bretonne, était, selon les photos, une vieille femme usée et édentée. Aujourd'hui on peut dépasser 75 ans avec toutes ses dents... dans tous les sens du terme. *A contrario*, comment nier l'épidémie d'obésité, les addictions aux drogues et aux psychotropes, y compris chez les enfants, la baisse du QI et l'effondrement des connaissances scolaires ? Tout cela est solidement documenté dans un cahier scientifique réalisé par une équipe d'auditeurs de l'Institut Iliade, ingénieurs et chercheurs de profession. Ce cahier sera présenté et distribué lors du colloque.

ÉLÉMENTS. L'Institut Iliade se décrit comme un institut à vocation métapolitique. En quoi le thème de cette année répond-il à l'objectif de l'Iliade ?

JEAN-YVES LE GALLOU. L'Iliade ne livre pas le combat électoral, mais le combat des idées. Soyons clairs sur ce point : entre les déconstructeurs progressistes ou wokistes et nous, il n'y a rien, sinon un ventre mou sans convictions ni boussole. Le déclin anthropologique est la résultante de la déconstruction progressiste portée par l'extrême gauche et de la société tiède dont le grand éthologue Konrad Lorenz déplorait l'avènement dans *Les huit péchés de la civilisation*. Nous ne voulons ni du dernier homme prophétisé par Nietzsche, ni de l'homme (auto)domestiqué dont Lorenz annonçait l'arrivée.

ÉLÉMENTS. S'il n'y avait qu'une raison de venir à la Maison de la Chimie le 15 avril, laquelle serait-ce ?

JEAN-YVES LE GALLOU. Se retrouver entre Européens de sang et d'esprit ! Participer à une « réunion

mammifère ». Se rencontrer, se voir, se toucher, s'écouter, échanger. Participer au rassemblement de la communauté Iliade : les auditeurs, les stagiaires, les cadres, les formateurs, le Club des Cent, le public des colloques, la grande famille identitaire. Adhérer aussi à une forme de résistance sociale à la tyrannie des écrans et au monde décongelé de la visioconférence.

Dit autrement, un colloque de l'Iliade, c'est un grand opéra européen. De grandes interventions ponctuées de respirations visuelles ou sonores. Des débats intellectuels mais aussi une esthétique. Des livres, encore des livres, toujours des livres. Des comptoirs de présentation de leurs œuvres et de leurs travaux offerts à des artistes et à des artisans d'art. Mais encore des « cartes blanches » artistiques, sorte de révolte contre la tyrannie du laid. Et ce dans ce très beau lieu Art déco qu'est la Maison de la chimie.

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

30/03/2023 01:00